



Conjoncture n°110 Février 2018

LA CONJONCTURE AGRICOLE au 1er février 2018

En janvier, les ventes de pommes restent soutenues et fluides tant sur le marché intérieur que vers l'Europe du Nord, générant un bon déstockage pour l'ensemble des variétés. L'offre réduite par manque de volumes, principalement en Golden et Gala, permet un raffermissement des prix.

A l'inverse, le marché de la salade est très difficile en 2e partie de mois. Mi-janvier, la douceur des températures favorise en effet le développement des salades. L'offre devient alors largement supérieure à la demande, le marché se dégrade rapidement et les cours chutent. La reprise n'intervient que début février.

Sur le marché de la truffe, ce mois de janvier se caractérise par une offre très faible, la plus faible de ces cinq dernières années, qui se répercute directement sur les prix.

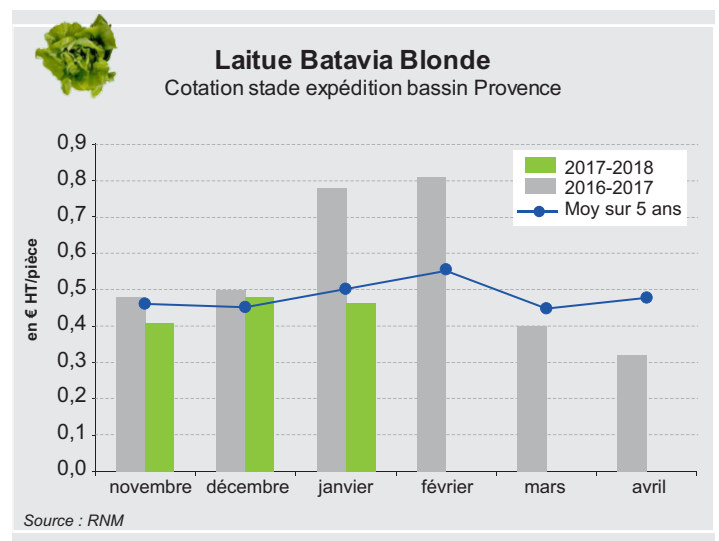
Salade : dégradation en milieu de mois

En janvier, la salade se valorise bien au cours de la 1ère quinzaine du mois dans la continuité des fêtes de fin d'année. La situation se dégrade ensuite mi-janvier. La douceur des températures favorise alors le développement des salades et l'offre devient largement supérieure à la demande. Le marché se dégrade rapidement, les cours chutent.

Les cours sont bas également à l'export où la concurrence de l'Italie en particulier, bride les prix.

La conjoncture s'améliore les tous derniers jours du mois avec de nombreuses actions promotionnelles et une baisse des volumes disponibles, mais seulement sur la France.

Au niveau sanitaire, la campagne est satisfaisante à ce stade, entraînant une bonne qualité de production. En chicorées, le poids moyen en hausse d'environ 9 % permet d'amortir la baisse de production (estimée à -3 % par rapport à la campagne précédente).



Truffe noire de Provence : des cours très hauts pour une quantité de truffes très faible



Ce mois de **janvier** se caractérise par une offre très faible, la plus faible de ces cinq dernières années (baisse de l'ordre de -60 % à -80 % par rapport à la moyenne quinquennale). Cette très faible offre, d'une truffe de bonne qualité, se répercute directement sur des prix, qui par voie de conséquence, sont très élevés pour la période (+67 % par rapport à la moyenne quinquennale).

La demande reste très réticente devant ces niveaux de prix. La concurrence de L'Espagne, malgré des conditions climatiques peu favorables, pèse désormais sur le marché et devient le principal fournisseur des conserveurs français. Le Sud-Ouest français garde toutefois dans son ensemble une offre correcte qui est en passe de dépasser celle du Sud-Est en termes de tonnage.

La qualité est dans l'ensemble très correcte pendant tout le mois.

Le mois de **décembre** se caractérise par une offre historiquement basse : seulement 862 Kg au total présentés sur les mar-

chés de production de Carpentras et de Richerenches, soit à peine 30 % du tonnage moyen quinquennal de ces deux marchés (2 930 Kg).

Les niveaux de prix montent très haut avant Noël, conséquence des faibles volumes, mais aussi d'une concurrence espagnole moins forte que prévue. En effet, l'Espagne souffre des mêmes conditions de sécheresse que la Provence. Après les dernières mises en place de Noël, les prix baissent rapidement même si la qualité reste très correcte pour cette période de l'année.

En novembre, la campagne de cotation débute le 17 à Carpentras et ouvre avec peu de produits disponibles. Les deux marchés qui suivent, un peu mieux achalandés, sont dynamiques et fluides, avec des cours élevés et en augmentation régulière. Ce début de campagne se caractérise donc par une offre très faible, sans doute la conséquence d'une pluviométrie quasi nulle durant l'été sur le Sud-Est, et par un cours élevé comparativement aux autres années à la même période.

Pomme : un commerce plus fluide

La récolte de la pomme Golden régionale est estimée en forte baisse (-28 %) suite au gel de printemps qui a impacté les départements des Alpes-de-Haute-Provence et des Hautes-Alpes. La production régionale de pommes est estimée en baisse de 10 % par rapport à l'an passé.

La situation est très hétérogène selon les secteurs. Les départements alpins ont été durement touchés par le gel et la production en est fortement diminuée. Ainsi, la golden des Hautes-Alpes est en chute de 43 %. Toutes pommes confondues, le niveau de production de ce département est en baisse de près de 42 %. Le département des Alpes-de-Haute-Provence est aussi fortement touché avec une production en recul de 36 % (Golden et Granny). La Gala, les autres pommes et les autres départements sont moins affectés par le gel printanier.

En janvier, les ventes restent soutenues et fluides tant sur le marché intérieur qu'à l'export (Europe du Nord), générant ainsi, un bon déstockage pour l'ensemble des variétés.

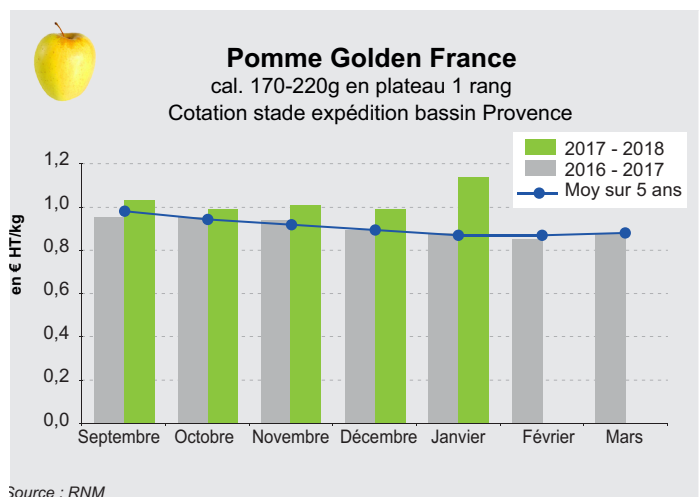
Sur le marché régional, l'offre réduite par manque de volumes, principalement en Golden et Gala, permet un raffermissement des prix. La demande intéressée devient même parfois difficile à satisfaire, ce qui nécessite un étalement des commandes dans le temps.

Vers l'Angleterre, les sorties faibles jusque là, se développent en toute fin de mois avec des lots de qualité bénéficiant d'une revalorisation de leur prix. Vers le grand export maritime, les sorties sont plus mesurées en raison de la position défavorable de l'Euro face au dollar mais la demande accrue des pays européens vient compenser le recul des transactions maritimes. Les niveaux de prix pour cette période se trouvent nettement supérieurs à la campagne précédente ainsi qu'à la moyenne quinquennale (+20 % à +40 % selon les variétés).

En décembre, les ventes de pommes sont lentes mais régulières sur le marché intérieur, avec la mise en place de quelques promotions en grande distribution en début de mois. Rapidement l'activité se ralentit, hormis pour les variétés « clubs » (Pink Lady) à l'approche des fêtes de fin d'année. La pomme est peu consommée comme habituellement à cette période où elle se trouve vivement concurrencée par les produits exotiques (mangues, fruits de la passion, litchis...) et autres produits festifs (fruits secs et agrumes). Les prix restent pourtant fermes en Gala alors qu'un léger tassement s'effectue en Golden et Granny.

L'activité s'oriente davantage à l'export sur une base de prix stables. Pour faire face à une demande active, notamment en Gala gros calibres (170-220g), quelques stations commencent à puiser dans les stocks des chambres AC (Atmosphère Contrôlée) pour satisfaire les commandes.

En novembre, comme chaque année à cette période creuse de la campagne, les volumes de vente sont en recul sur les marchés français et européens. La consommation nationale est insuffisante face à une demande plutôt orientée sur les autres fruits de saison. Seule la variété club, Pink Lady, commercialisée



depuis début novembre, bénéficie d'un meilleur écoulement avec une demande active.

Les cours restent cependant supérieurs au niveau de 2016 et à la moyenne quinquennale, soutenus par l'offre réduite de cette campagne, au plan national comme européen suite au gel d'avril.

En octobre, a gamme variétale s'étoffe sur toutes les régions avec les variétés Golden, Granny, Canada grise, Chanteclerc, Braeburn, et des variétés rouges. Sur le marché français, le commerce est au ralenti plus particulièrement en deuxième période, avec les congés scolaires. Heureusement, le marché est plus actif vers les pays de l'UE comme l'Allemagne et la Belgique qui connaissent de fortes baisses de production.

En septembre, les ventes sont fluides sur les marchés aux plans national comme européen en raison du gel subi également par les régions et pays concurrents (Val-de-Loire, mais aussi Pologne, Allemagne, Italie, Belgique).

En Gala, les volumes sont présents, mais les fortes chaleurs estivales ont été préjudiciables aux calibres, à la coloration, et à la tenue. En Granny, la qualité au rendez-vous.

En août, la récolte de la pomme commence dans la région avec une dizaine de jours d'avance. Sa commercialisation débute dans des conditions fluides, compte-tenu des moindres volumes produits.

En avril, le gel touche fortement certains secteurs d'altitude, notamment alpins, et affecte particulièrement la Golden.

POMMES	Janvier 2018	Moy 2015 à 2017 Janvier	Évolution Janv. 2018 / Janv. 2017	Évolution Janv/ moy. 2015 à 2017
GOLDEN	45 293	57 417	-29%	-21%
GRANNY SMITH	12 549	11 810	49%	6%
GALA	8 706	31 10	125%	180%
TOTAL POMMES	85 829	88 329	-7%	-3%
POIRES	Janvier 2018	Moy 2015 à 2017 Janvier	Évolution Janv. 2018 / Janv. 2017	Évolution Janv/ moy. 2015 à 2017
POIRES D'ETE	92	208	513%	-56%
TOTAL POIRES	658	899	-36%	-27%

Source : Agreste

Les sorties de stocks se révèlent supérieures au mois de décembre 2016 (+9 %) pour l'ensemble des **pommes** hormis les variétés rouges et Granny. Le stock fin décembre est inférieur à l'année précédente à pareille époque, particulièrement en Golden (-26 %) du fait d'une petite récolte suite au gel d'avril. A l'export, la demande est particulièrement active en Gala et en Pink Lady à destination de l'Allemagne, du Bénélux, du Royaume-Uni et du grand export (hors Europe).

En **poires**, le niveau de stock est supérieur à la campagne précédente et s'explique par un écoulement lent (sorties inférieures à 2016 de 8 %). La production importante de la campagne 2016, notamment en poires d'été Guyot, explique également ces niveaux de stocks élevés.

Flurs : des apports très abondants en janvier sur le marché aux fleurs coupées de Hyères



Conséquence des températures particulièrement douces pour la période, la grande majorité des espèces déferlent sur le marché tout au long de ce mois de janvier. Alluim, Arum, Tulipe hybride, Freesia, et Mimosa, viennent notamment rejoindre les Anémones, Renoncules et Tulipes et diversifier ainsi l'offre proposée à la vente. Les quantités commercialisées ce mois-ci sont supérieures de 34 % à celles de janvier 2017. Après la frénésie de Noël, la demande s'avère toujours très présente en janvier mais également attentive au prix. Face à ces apports très généreux, elle assure un écoulement correct de la marchandise mais fait pression sur les cours qui s'orientent à la baisse.

L'Anémone de Galilée s'échange à un cours moyen, toutes longueurs et toutes variétés confondues, s'établissant à

0,13€/tige en catégorie extra contre 0,19€/tige en janvier 2017, mais comparable à la moyenne quinquennale (0,13€/tige).

De même, le cours moyen, toutes longueurs et toutes variétés confondues de Tulipe tirée, se maintient à 0,63€/tige en catégorie extra, inférieur au cours moyen de en janvier 2017 (0,93€) mais comparable à la moyenne quinquennale (0,63€). En janvier, les volumes commercialisés de Rose, toutes origines confondues, fléchissent de 11% par rapport à ceux du mois précédent, en l'absence de fête particulière. Ces volumes sont inférieurs de 9% à ceux de janvier 2017.

Le cours moyen de la rose locale, toutes tailles et tous coloris confondus, s'établit à 0,61€/tige en catégorie extra. Il demeure supérieur au cours de la moyenne quinquennale (0,55€) et comparable à celui observé en janvier 2017 (0,62€).

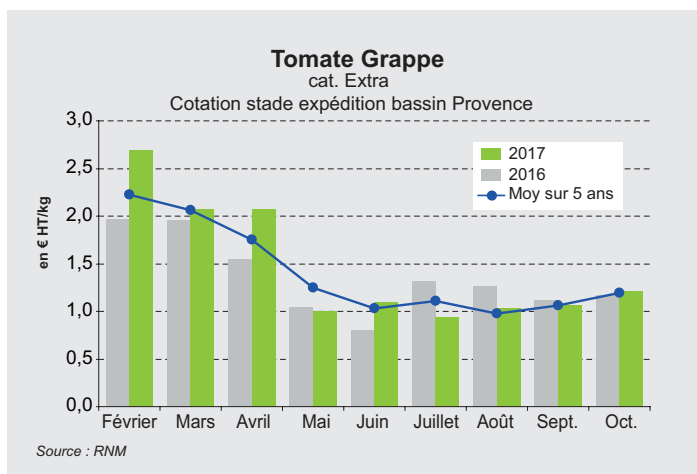
BILANS DE CAMPAGNE

En 2017, la tomate régionale tire son épingle du jeu



Dans une conjoncture nationale décevante et un contexte de baisse des achats de tomate par les ménages, la production du Sud-Est a su tirer son épingle du jeu. A l'inverse de celui de la tomate bretonne, le cours moyen 2017 de la tomate régionale est supérieur à l'année précédente. La production régionale a pu s'appuyer sur son orientation croissante vers les variétés à « goût » côtelées et sur la nombreuse population touristique estivale.

La campagne 2017 de tomate dans le Sud Est se distingue de la conjoncture nationale par des prix supérieurs à l'année précédente en grappe (cœur de marché) et par un bon équilibre de l'offre avec la demande locale, en particulier au cours de la période estivale, lorsque la population augmente sensiblement. En effet, le cours moyen pondérée de la tomate



grappe du Sud-Est atteint 1,27 €/Kg en 2017 pour 1,20 €/Kg en 2016, alors même qu'en Bretagne il baisse à 1,10 €/Kg en 2017 après 1,15 €/kg en 2016 (cours à l'expédition, de mars à fin septembre).

La campagne a débuté en mars dans le Sud-Est. La production de grappe a rapidement progressé en mars pour atteindre son apogée fin avril - début mai. Le début de campagne est porteur : sur cette période, les prix sont supérieurs de 20 % à la moyenne quinquennale.

Ensuite, la demande régionale dynamisée par l'arrivée des vacanciers a permis de mieux résister à la baisse générale des prix constatée sur les autres bassins de production et particulièrement dans la principale, la Bretagne. De plus, le

bassin provençal a ré-orienté sa production vers le segment des variétés dites anciennes, de type côtelées (Marmande), et de type Cœur de bœuf depuis plusieurs années. Ces productions plus qualitatives concernent non seulement les tunnels en production de plein sol, mais a progressé également en hors sol. Leur part de marché croissante a atténué les effets des deux périodes de crises conjoncturelles, début juillet et début août (13 jours de crise conjoncturelle en 2017).

En 2017, la production demeure stable dans le Sud-Est qui conserve et consolide sa place de deuxième bassin de production. Au plan national, la production est estimée en baisse de 9 %, sous l'effet de la chute de production de l'Ouest de la France (-22 %), premier bassin producteur en France.

Collecte de lait de vache en région Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Année 2015	Année 2016	Évolution 2016/2015	Estimations au 16/02/18	janv. à déc. 2016	janv. à déc. 2017	Évolution 2017/2016
Lait collecté (L)	18 724 660	17 067 288	-8,9%		17 067 288	16 192 749	-5,1%
Taux MG moyen	40,08	40,29	0,5%		40,288	40,251	-0,1%
Taux MP moyen	33,07	33,29	-0,7%		33,291	33,214	-0,2%
Prix moyen (pour 1000 L)	312,02 €	289,34 €	-7,3%		289,34 €	335,43 €	15,9%

Source : Agreste

Définitions : Taux MG : taux de matière grasse en g/l Taux MP : taux de matière protéique en g/l

Commerce extérieur de produits agricoles - Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

Valeurs en millions €	Année 2017								Année 2016							
	Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4		Trimestre 1		Trimestre 2		Trimestre 3		Trimestre 4	
	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import	Export	Import
Animaux	2,5	5,7	5,2	7,9	2,5	6,5	2,8	5,8	3,6	5,7	4,1	6,6	2,9	5,8	3,3	4,9
Fruits	76,6	183	74,9	181,1	107,2	157,3	88,8	205,3	78,4	155,8	69,8	149,8	103,9	146,7	89,0	179,9
Grandes cultures	25,3	21,4	17,1	20,4	30,8	15,8	25,6	17,1	46,2	20,8	45,0	18,9	21,5	18,4	19,3	17,5
Huiles et graisses	23,5	48,7	24,5	61,2	20,0	36,2	32,4	39,0	23,9	62,8	23,4	58,3	24,8	62,8	20,7	52,8
Légumes	56,8	78,2	38,7	78,7	32,9	35,1	25,2	40,4	44,1	73,5	38,0	73,4	32,9	36,3	34,3	45,0
PAPAM*	352,8	136,7	358	133	328,8	119,2	334,7	118,0	298,6	124,8	332,5	130,0	310,5	126,2	296,6	115,6
Vins	151,6	3,2	178,8	4,1	139,6	4,1	137,3	4,2	119,5	3,7	144,1	3,4	120,4	3,3	116,9	4,3
Autres	7,9	30,3	7,6	32,1	5,1	27,4	2,3	32,6	6,6	28,2	5,4	29,7	4,2	22,8	2,3	27,2
Total	697	507,2	704,8	518,5	666,9	401,6	649,1	462,4	620,9	475,5	662,2	470,2	621,0	422,2	582,5	447,3

Source : Douanes

*PAPAM : Plantes à parfum, aromatiques et médicinales

Retrouvez tous les chiffres de la conjoncture en PACA

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Conjoncture,307>



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03
Tél. : 04 13 59 36 00
Fax : 04 13 59 36 32
<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr>
Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Patrice de LAURENS
Directrice de la publication : Nadine JOURDAN
Rédacteur en chef : Joachim TIMOTEO
Rédacteurs : Olivier LEGRAS, Stefano GUASCI, Stéphanie GUYON, Gilbert CHIRON, Frédéric CHIRON, Véronique BAUX, Muriel LEROUX, Régis LOISEAU
Composition : Nadine NIETO
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1274-1132